



# Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique  
(Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 3, No. 3, Juin 2025

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



## Gestion Prudentielle des Risques de Credit dans une Banque commerciale à Kinshasa:cas de la FBNBank S.A de 2017 à 2021

<sup>1</sup>Solange KASIANGA BUYENE

1Université de KIKWIT;Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Correspondant : Dr.Professeur NDUNGI Adingite

### Prudential Credit Risk Management in a Commercial Bank in Kinshasa: The Case of FBNBank S.A. from 2017 to 2021

**Abstract:**This study aims to combat poverty and highlights several strategies, one of the sources of which is unemployment in poor countries. Financial institutions support income-generating commercial activities by granting credit for business expansion and household survival, and they face several types of risks. It is undoubtedly important to know that all financial transactions are sensitive and require certain standards. For the smooth running of credit operations, it is necessary that risk management standards be mastered by the institution's agents, who must issue opinions on risk management when granting credit to economic operators without a real banking culture. This requires prudence.

**Key-words:** Prudential Management; Risks; Credit; Commercial Bank; FBNBank S.A.

**Resumé:** Cette étude a pour objectif de lutter contre la pauvreté et met en exergue plusieurs stratégies dont l'une des sources est le chômage de la population des pays pauvres. Les institutions financières soutiennent les activités commerciales génératrices de revenu par l'octroi des crédits pour l'expansion des entreprises et la survie des ménages et sont confrontées à plusieurs types de risques. Il est sans doute important de savoir que toutes les opérations financières sont d'une sensibilité qui exige certaines normes. Pour la bonne marche des opérations par l'octroi de crédit, il est nécessaire que les normes de gestion des risques soient maîtrisées par les agents de cette institution qui doivent émettre des avis sur la gestion des risques par l'octroi de crédit avec des opérateurs économiques sans réelle culture bancaire. Cela nécessite une prudence.

**Mots-clés:**Gestion Prudentielle; Risques ; Credit ; Banque commerciale ;;FBNBank S.A

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.15704086>

### 1. Introduction

Dans le cadre organisationnel d'une économie où le flux monétaire, le flux de revenu, le flux des capitaux et le flux des transferts forment la toile de fond du système économique, l'on s'aperçoit exactement du poids des institutions financières et/ou bancaires dans l'organisation et le bon fonctionnement de l'économie. Cela est perceptible aussi bien du point de vue des

agents économiques qui sont:Etat, Entreprises, Ménages et le reste du monde du point de vue du marché : des biens et services, du travail,des capitaux, etc.. Ainsi, toutes ces institutions parcourent des dangers au centre de l'économie, les principes de gestion apparaissent capital dans le processus de transformation qu'impose le développement dans tous les secteurs de l'activité économique.Par ailleurs, le succès d'une banque commerciale dépend de trois facteurs (BILOWA & Cie, 1999 :13), à savoir :La confiance : si elle n'existe pas, personne ne disposera son argent. La confiance se développera dans la transparence. Les membres doivent recevoir régulièrement toutes les informations sur les activités et la situation financière de leur banque ;Le contrôle qui développe la confiance doit être permanent. Il est assuré par les membres de la banque qui sont les différents responsables et des experts externes. Le contrôle de la caisse doit être journalier;La compétence càd gérer l'épargne et le crédit demande la maîtrise des procédures de gestion; Juger le bien-fondé d'un projet demande aussi certaines connaissances en agriculture, artisanat ou commerce. Il faut développer les compétences par les formations. Ce qui paraît encore capital c'est la création d'un réseau des partenaires capables de donner et d'accompagner les bénéficiaires du crédit car certains affecte l'emprunt au financement de dépenses improductives et à l'investissement non prioritaire, oubliant que cette somme doit être remboursée.LaFBNBank S.A a mis en place beaucoup de stratégies de lutte et de limitation des risques. Il i reste beaucoup à faire notamment la limitation du risque lié à l'environnement pour lequel elle doit mobiliser des guichets afin de permettre l'accessibilité des clients à la Banque.Plusieurs auteurs se sont penchés sur la question de la gestion prudentielle des risques de crédit et aussi sur des questions apparentées. Nous citons, parmi eux, ceux qui paraissent les plus importants dans la mise au point de cette recherche, les travaux de (BERNET LUC -ROLLANDE ,2002: 50-60; MICHEL JEAN-LOUIS ,1978:22-23 ; DUPRIEZ P.,1996:300-305). Si le premier s'est intéressé aux Principes de techniques bancaires, le second s'est soucié de ce qu'il faut savoir en matière de finance et le troisième s'est appesanti sur la question de l'économie en mouvement. D'autres encore comme MOUILLESEAU CH, (1997: 105-110 ) a traité de la Gestion économique. Les auteurs précités ont traité des principes en général,de ce fait notre travail a le mérite d'aborder un cas type de la FBNBank, dans un espace africain, avec l'économie en mutation, en RD Congo et plus précisément dans la ville de Kinshasa avec une gestion prudentielle de risque des crédits. Les banques commerciales collectent les dépôts des ménages, des entreprises et des administrations publiques. Ces dépôts sont en premier lieu les revenus des ménages et les rentrées d'argent des entreprises, le plus souvent directement versés par l'intermédiaire de chèques ou carte de paiement. C'est aussi l'épargne des ménages, déposés sur des « comptes sur livrets » ou comptes Epargnes, ou d'autres formes de placement utilisés surtout par les entreprises en excédent temporaire de liquidités (www.systèmebancaire congolais. Com/BCC). Cette masse de monétaire collectée n'est pas conservée strictement par les banques mais elle est bien sûre prêtée soit à la clientèle habituelle, soit par l'intermédiaire des marchés monétaires ou financiers. Néanmoins, quand la banque donne des prêts, elle parcourt plusieurs dangers par exemple le taux d'intérêt fixé au prêt ne couvre pas ses charges, soit elle ne récupère pas la créance à l'échéance ou même la créance devient totalement irrécupérable-irrécouvrable. Du côté de la banque, le sens du terme « risque » fait l'objet de notre étude.De sa part Delphine BILOWA (2018 :1) sensibilise la population de KASAI/Kananga pour le developpement intégral la manière dont une banque peut réussir le crédit; ils stipule que le crédit est un métier à risque car la banque prête des fonds qui ne sont pas pour elle. Si les emprunts ne sont pas remboursés, le remboursement difficile pour les épargnants. Cela nécessite de la rigueur et de la prudence pour donner un crédit; car il s'agit là de la contribution des banques à la lutte contre la pauvreté.

## **2. Matériel et méthodes**

### **2.1.Milieu d'étude**

Cette étude sur la gestion prudentielle des risques de crédit dans une banque commerciale en RD Congo a été menée à Kinshasa la capitale de la RDC, une ville à l'instar de toutes les autres villes de la R.D.C, où la grande majorité de la population a longtemps évolué en dehors du système bancaire classique. Depuis des années, la ville a dû se contenter, jusqu'à la fin de la décennie 80, des quelques banques traditionnelles et coopératives d'épargne et crédits, des

quelques institutions de micro finances et des tontines. Ces dernières ont joué un rôle très important en matière de financement de l'économie, de lutte contre la pauvreté en collectant l'épargne, finançant les activités des toutes petites micros et des moyennes entreprises. First Bank of Nigeria (FBN), ex Banque Internationale de Crédit (BIC), une banque commerciale installée en RDC depuis 1994 ; qui, non seulement s'occupe, à juste titre, du marché Congolais depuis un temps, mais aussi et surtout dans l'espace international, n'échappe pas à ces principes managériaux, à travers ses activités financières et commerciales. Ainsi, étant donné qu'elle opère dans un nouveau milieu, de droit de s'outiller des éléments de la gestion des risques qui fait partie du processus d'évaluation par une approche systématique. Ainsi, selon cette approche, il faut identifier et organiser par priorité les risques, qui, ensuite mettre en place les stratégies pour les atténuer ([www.gestion-risque-def-com](http://www.gestion-risque-def-com)).

## 2.2. Gestion prudentielle des risques de crédit

### 2.2.1. Gestion prudentielle

Le terme « gestion prudentielle » est utilisé pour désigner l'ensemble des procédures, des pratiques et des politiques mises en œuvre dans les entreprises bancaires et qui visent à assurer un fonctionnement satisfaisant. Ses principaux points d'application sont : la vente, le financement, l'organisation, la gestion des ressources humaines, le marketing, la comptabilité et le contrôle des résultats (ECHAUDEMAISON, 2007 : 60-70; Le PETIT LAROUSSE, 2003 : 475). La gestion est « l'action de gérer, d'administrer, de diriger, d'organiser quelque chose », une entreprise...

### 2.2.2. Risque

On entend par risque, « tout événement qui n'est pas dû aux individus eux-mêmes et qui conduit à une perte de revenus » (YVES JEAN ET GARNIER O., :40; ECHAUDEMAISON 2007 : 436), par contre, pense que les risques sont des dangers, des menaces, des périls liés à certaines activités ou à certaines situations ; des préjudices ou des dommages donnant lieu à des indemnités. La présente étude considère comme risque tout danger auquel un banquier est confronté tout au long de ses activités. Le risque de crédit mesure la possibilité qu'un client face à l'impayé. Ses garanties/caution en plus de ses mouvements/activités permettent d'apprécier le niveau de crédit à lui accorder; alors que une Banque est « une institution financière qui collecte des ressources monétaires d'épargne et qui participe au financement de l'économie par le crédit et l'acquisition de titres » (ECHAUDEMAISON, 2007 : 40). Elle peut aussi être comprise comme « une entreprise particulière, dénommée aussi établissement de crédit, qui reçoit les dépôts d'argent de ses clients (dépôts pour une durée inférieure à 2 ans), gère les moyens de paiements par cartes de crédit ou chèques et accorde des prêts » (Yves J. et O. Garnier, 2008 : 220). On entend par là des sociétés financières qui reçoivent un agrément qui définit les types d'opérations qu'elles sont autorisées à exercer. Elles ne peuvent pas, sauf exception, recevoir du public des fonds à moins de deux ans de terme. Elles sont souvent des filiales des principaux groupes bancaires et d'assurances, ou d'importants constructeurs, voire même des distributeurs. N'étant pas habilités à recevoir des dépôts du public, elles disposent essentiellement pour ressources les fonds propres, de capitaux levés sur les marchés des obligations, hypothécaires et monétaires (BERNET LUC ROLANDE, et Phillipe Chanoine (2024:8-10).

### 2.2.3.. Crédit

Le crédit est un mécanisme par lequel un débiteur obtient un bien ou de la monnaie d'un créancier en échange de la promesse d'un paiement différé de la contrepartie, majoré d'intérêts (ECHAUDEMAISON, 2007 :121). Le crédit EST considéré ici, comme un acte par lequel un agent économique met à la disposition d'un autre, une quantité de marchandises ou une somme d'argent à condition de la rembourser à l'échéance moyennant paiement d'un intérêt. Il porte sur le fait pour un opérateur économique de recevoir de sa banque ou d'une institution financière des fonds remboursables pour soutenir son exploitation à des conditions définies. En effet, les entreprises industrielles sont fréquemment amenées à constituer à l'étranger des stocks des produits ou de matériels destinés à être vendus sur place ; il en

résulte pour elles des charges de trésorerie qui peuvent être lourdes. Pour les aider à les supporter, les banques ont mis en place des crédits de trésorerie spécialisés qui doivent répondre aux conditions ci-dessous : Les stocks doivent demeurer la propriété directe de l'exportateur ; La possibilité de les vendre dans ces pays doit être réelle. Le montant du crédit est apprécié en fonction des besoins généraux de l'entreprise et de la valeur des stocks financés dont ils doivent représenter une proportion « raisonnable ».

#### 2.2.4. Epargne et Emprunt

L'épargne est comprise comme la partie du revenu non consacrée à la consommation immédiate, gardée en vue d'une consommation future tandis que l'emprunt est l'opération par laquelle une personne, une société ou encore l'Etat se procure une somme d'argent moyennant le paiement d'un intérêt et le remboursement à une ou plusieurs dates fixées à l'avance. Par contre le prêt est l'action de céder sous forme d'un contrat par lequel une chose ou un bien, une somme d'argent sont cédées sous certaines conditions, tels que le délai de remboursement, le taux d'intérêt, etc. (LE PETIT LAROUSSE, 2003 : 823).

### 2.3. Gestion des risques dans une banque commerciale

Dans les risques bancaires, le crédit présente une grande portion par conséquent, il est l'origine de ces risques et l'étude de sa gestion est indispensable.

#### 2.3.1. Gestion du crédit bancaire

« L'octroi de crédits est l'une des fonctions principales de la banque. Ce sont des clients l'industrie, le commerce et l'artisanat qui font souvent recours aux crédits bancaires. Celui-ci permet de s'assurer d'avoir les possibilités de production et saisir les possibilités des opportunités d'affaires présentes ou à venir » (MICHEL J.L, 1978 : 26). Lorsque la banque accorde un crédit, elle est attentive, et n'oublie pas car l'argent appartient aux différents clients. Consciente de ses responsabilités à l'égard des déposants, elle examine attentivement, dans chaque cas, si les conditions d'octroi du crédit sont remplies. Si non, la banque va courir le risque car il faut fixer un certain nombre de principes qui forment une politique d'octroi des crédits souple, réaliste et connue de tous. Cette politique nécessite de poser une série de questions telles que : Qui accorde le crédit ? Qui peut l'obtenir ? Comment introduire une demande de crédit ? Quel type de crédit accorder ?

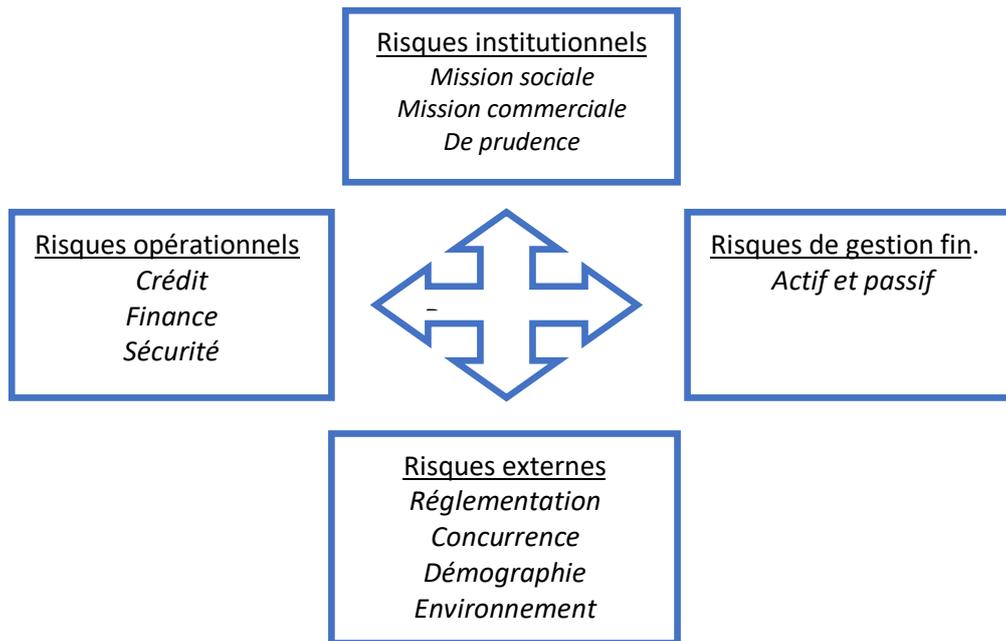
A quelles conditions peut-on obtenir le crédit ? Quelles garanties exiger ? En quelle monnaie définir le crédit ? le taux d'intérêt demander ? Quels sont les éléments du contrat ? Comment « accompagner » les emprunteurs ? Le crédit est un puissant levier pour le développement des plus pauvres. Toutefois ce levier n'est pas aisé à manier. L'organisme qui accorde le crédit a un rôle indispensable d'information, d'étude et de formation. Il doit accompagner les bénéficiaires. Une expérience négative de crédit peut enfoncer quelqu'un encore plus dans la misère. Très souvent, la banque devra collaborer avec d'autres partenaires pour pouvoir mener à bien toutes ces tâches.

#### 2.3.2. Types des risques

Quelle que soit la nature, les institutions financières sont confrontées à des risques. Les risques des banques commerciales tiennent à l'institution, aux clients, partenaires, à l'Etat et à toute l'économie nationale. D'ordinaire, les risques peuvent être classifiés comme suit : Le risque de crédit ; de marché ; opérationnel ; de liquidité ; stratégique.

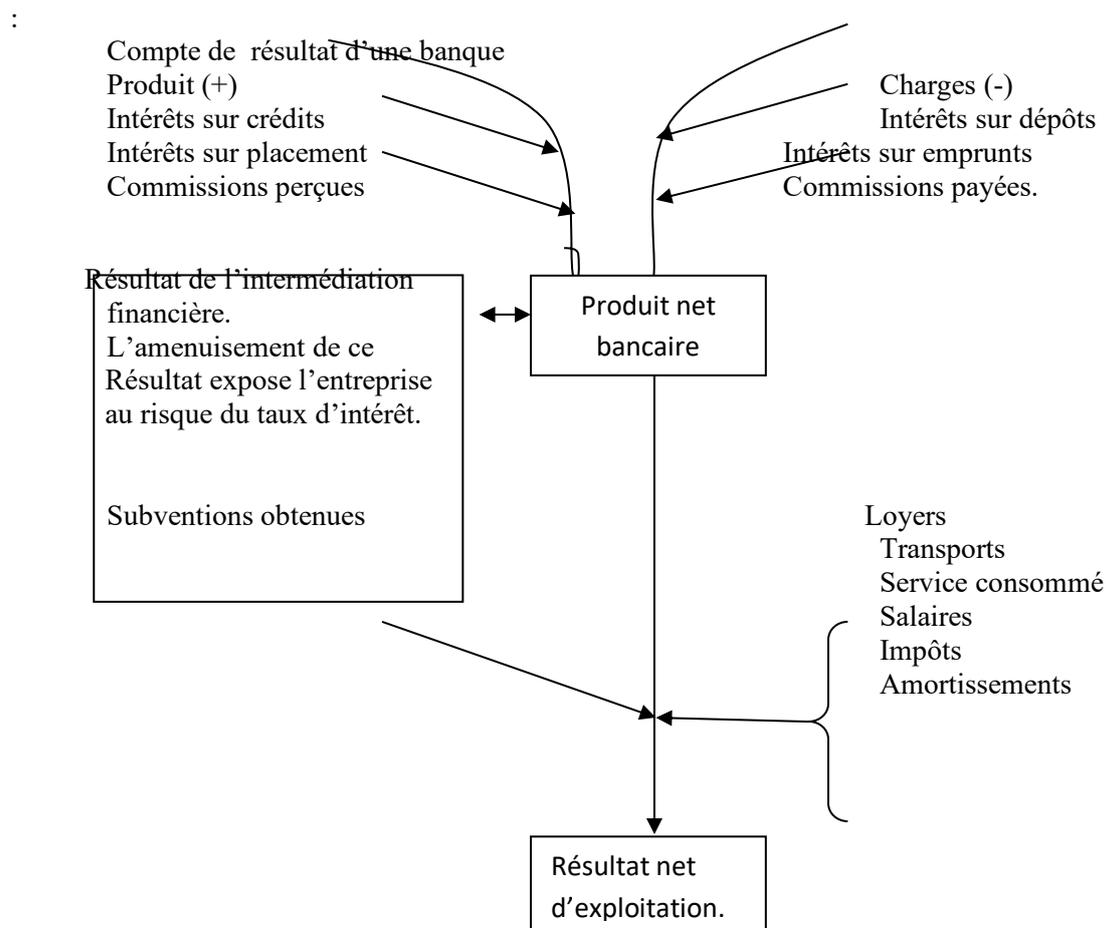
Hormis les autres risques, les banques commerciales ont l'habitude de regrouper les risques en 4 grandes familles, à savoir : Les risques institutionnels ; opérationnels ; de gestion financière ; externes. La figure suivante illustre les risques que comporte chacune de ces familles :

Figure 1. Risques des banques commerciales



Source: FBNBANK DRC S.A , 2020

De l'analyse de la figure 1, la plupart d'institutions financières, surtout les banques commerciales ont en commun une double mission : la mission sociale est d'offrir les services financiers à un prix abordable à un grand nombre des clients tandis que la mission commerciale offre ces services de manière à permettre à l'institution de se pérenniser et de devenir autosuffisante et viable. En dehors de ces missions, certaines banques soutenues par les organismes internationaux doivent rendre compte à leurs pourvoyeurs de fonds, ce qui constitue la troisième mission. De ces trois exigences découlent trois niveaux de risques qui sont : risques liés à la mission sociale, commerciale, à la dépendance de la banque. En ce qui concerne les risques opérationnels : c'est la vulnérabilité à laquelle est confrontée la banque dans sa gestion quotidienne ainsi que dans la qualité de son portefeuille. On peut donc y déduire trois risques à savoir : le risque de défaillance ou de contrepartie ; de la qualité de crédit ; de recouvrement. Pour le risque de Fraude, c'est la vulnérabilité au détournement de fonds. Ils ne sont fréquents que dans les banques commerciales qui sont dépourvues d'un système d'informations de gestion c'est-à-dire pas de comptabilité et de rapports ; rémunèrent mal son personnel ; disposent des procédures et politiques non clairement définies ; le personnel est isolé au travail ou encore la concurrence avec les clients. Et, enfin le risque de sécurité fait allusion à l'insécurité à laquelle est exposée l'institution. Ce risque survient lorsque les agents qui manipulent l'argent sont grandement exposés au vol ou encore lorsque l'institution financière opère dans une zone à haute criminalité. En dehors de ce qui précède, le risque opérationnel peut être défini comme le risque de perte liée à des processus opérationnels, des événements externes. Par exemple : l'utilisation de l'informatique fait courir ces risques supplémentaires aux établissements de crédit c'est-à-dire la perte de données et de programmes en cas de dispositifs de sécurité inadéquats ; défaillance de l'équipement ou des systèmes, des procédures de sauvegarde et de récupération des données ; les informations de gestion erronées résultant des procédures imparfaites de développement de systèmes ; absence d'installations de remplacement compatibles dans le cas d'interruptions prolongées de fonctionnement des équipements. Des telles pertes et interruptions peuvent entraîner des graves difficultés pour un établissement. Les risques de gestion financière sont des risques subis par l'actif et le passif des banques : il s'agit notamment des risques de taux d'intérêt, de liquidité et de change. Ces charges et revenus d'intérêt sont représentés dans le compte de résultat suivant de la figure 2



Source : VAN LIERDE (2004 : 5)

Pour montrer d'une manière pratique, la liquidité d'une banque, prenons l'exemple des états financiers qui se présentent comme repris dans le bilan qui se trouve dans le tableau 1 suivant à la fin de l'exercice comptable

Tableau1. Bilan

Actif		Passif			
1 {	Dépôt en banque	10000	4 Banque (découverts)	8400	
	{ Banque	2000	{ Dépôts à vue	4000	
2 {	Crédit clients	20000	5 {	Fournisseurs	8000
	{ Stocks	4000	{	Etats TVA à payer	1600
3 {	Immobilisation	14000	6 {	Fonds propres	24000
			{	Dettes	4000
Total actif		50000	Total passif		50000

NB : Les données sont exprimées en millions de dollars USD :(1)= actif d'exploitation = 12000;(2)= actif circulant = 24000 ;(3)= Actif net = 14000;(4)= Trésorerie du passif = 12400;(5)= Ressources durables = 28000;(6)= Passif circulant = 9600

1.Cycle d'investissement et de financement:Fonds de roulement (FR) =Ressources durables(RD) - Actif net (AN) = RD - AN = 28000 -14000 = 14000 marge de sécurité

2.Cycle d'exploitation:Besoins en fonds de roulement (BFR) = Actif circulant(AC) - Passif circulant (OC) = 24000-9600 = 14400 (l'argent à réunir pour continuer l'exploitation)

3.Cycle de trésorerie (TN) = FR – BFR = 14000 – 14400 = - 400

De l'analyse des résultats, le constat observé est le suivant :l'entreprise est illiquide en ce sens que le BFR est supérieur au FR. En d'autres termes, les fonds à réunir pour continuer l'exploitation de la banque sont supérieurs à la marge de sécurité.D'où la nécessité d'une

politique délicate de créance pour que la banque couvre ce risque de liquidité tout en diminuant les BFR et recourir au recouvrement forcé et aux factorings.

#### 2.3.2.1.Limitation des risques bancaires

Par une répartition de tous les risques à tous les niveaux, le banquier fait de l'auto-assurance. Face à une irréductible concentration, il peut aussi assurer certains risques à l'extérieur de la profession. Et un contrôle constant et rigoureux de ces crédits en portefeuille constituent une assurance complémentaire pour limiter ces risques (MUSCHETO B. & ROUSSILLONJ., 1988:80-90 ).

#### 2.3.2.2 Le contrôle de risques

Au cours de leur existence, les risques doivent être constamment contrôlés. A l'intérieur de chaque banque, cette mission est confiée à un département. Il lui appartient d'abord de s'assurer que les garanties additionnelles ont été régulièrement prises à la bonne date. En effet, une garantie prévue à l'origine mais prises postérieurement à la mise en place du crédit, peut , en cas de faillite, être considérée comme constituée pendant la période suspecte et, par-là, inopposable à la masse des autres créanciers. A chaque crédit, il ya un montant et une durée qui sont assortis ; ces deux seuils ne doivent pas être dépassés. Des dépassements exceptionnels en montant pour les découverts ou l'escompte peuvent être acceptés sous réserve qu'ils soient dûment autorisés et les dépassements non autorisés doivent être immédiatement signalés au chef de guichet; Il en est de même des dépassements de durée qui parfois, résultent du non renouvellement, à bonne date, de l'autorisation de crédit.

### 3.Résultats et discussion.

#### 3.1.Tableaux et figures

#### 3.2.Ouverture des comptes de 2020 a 2021 dans l'agence du siege/kinshasa

Le tableau 2 montre l' Ouverture des comptes de 2020 a 2021 dans l'agence du siege/kinshasa

Tableau 2.Ouverture mensuel des comptes (en milliers)

Année	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021
Mois	D	J	F	M	A	M	J	J	A	Sept	O	N	D
Nbre de compte	2	140	221	150	189	170	124	147	230	56	89	124	120
Cumul	2	142	363	513	702	872	996	1143	1373	1429	1518	1642	1742

Les figure 3 et 4 suivantes donnent les résultats de l'Ouverture et l'Evolution Cumulée des comptes Des résultats obtenus, l'ouverture des comptes à la FBNNBank a été flottante en 2020 : c'est dans les mois impairs qu'il y a beaucoup d'ouvertures des comptes. L'évolution croissante cumulée du nombre des comptes passe chaque mois d'au moins de 75 % le nombre des comptes ouverts le mois précédent

Figure 3. Evolution de l'ouverture des comptes

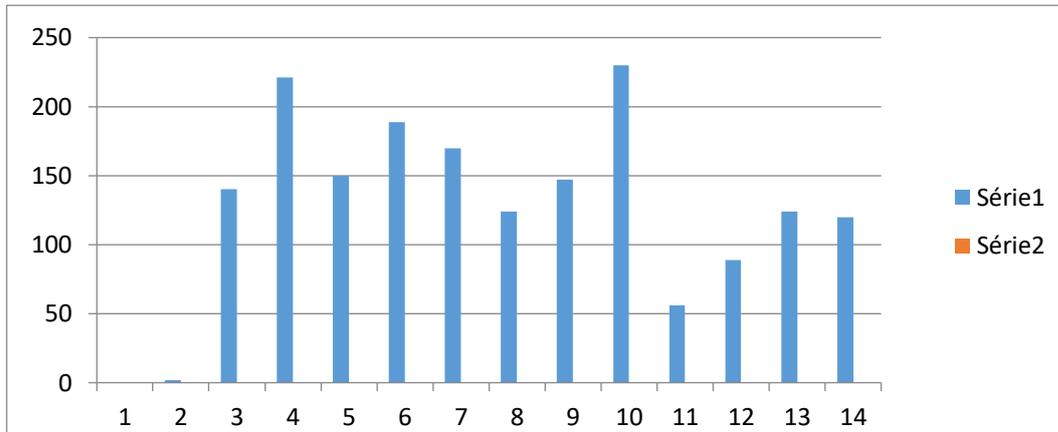
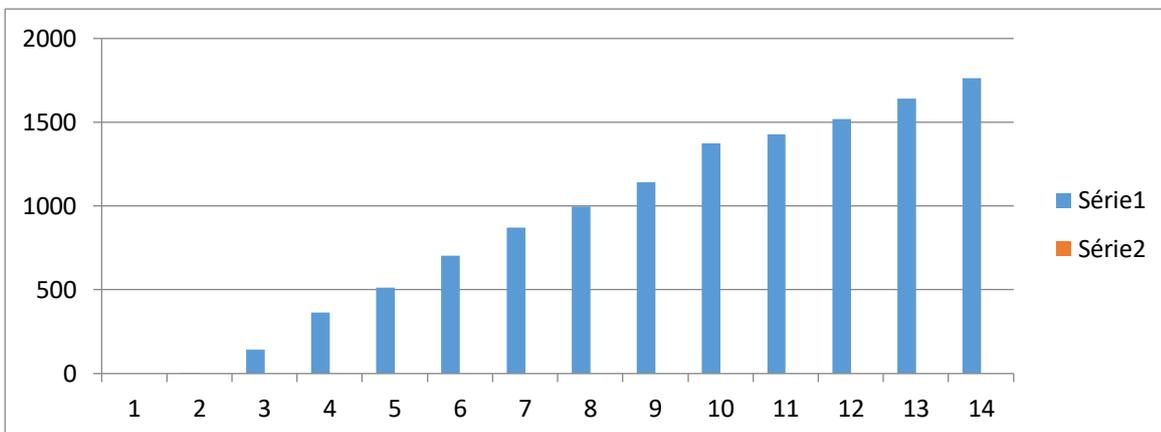


Figure 4. Evolution cumulée des comptes



### 3.2.1. La gestion des risques a la FBNBANK RDC

#### 3.2.1.1. Apprentissage et maîtrise de la gestion des risques bancaires

Dans la gestion des risques bancaires, Les banques recherchent toujours des hommes qualifiés et compétents pour limiter le risque opérationnel qui existe toujours. L'analyse bancaire menée lors de l'octroi de crédit est aussi plus poussée avec notamment des méthodes de scoring qui consistent à noter les contre parties avant de s'engager avec elle. Afin de limiter ce risque, les banques font appel à des spécialistes financiers qui se chargeront d'élaborer des stratégies de couverture sur le taux, des devises ou sur d'autres aspects sous-jacents.

#### 3.2.1.2. La FBNBANK RDC et les services financiers

Le risque fait partie intégrante de l'activité de la FBNBANK RDC ou d'une autre institution financière puisqu'il faut prendre en charge une juste proportion du risque pour offrir un maximum de valeur aux actionnaires. Il faut à la fois : Equilibrer les objectifs de croissance et de retour sur investissement avec les risques associés ; Déployer les ressources appropriées à l'atteinte de ces objectifs. La gestion du risque, ou management du risque, est la discipline qui s'attache à identifier et à traiter méthodologiquement les risques relatifs à l'activité d'une organisation, quelle que soit la nature ou l'origine de ces risques. A ce titre, il s'agit d'une composante de la stratégie qui vise à réduire la probabilité d'échec ou d'incertitude des tous les facteurs pouvant affecter l'organisme. Au-delà de la gestion financière des risques et du

clivage ou division entre risque financier et non financier, l'analyse des risques de l'entreprise impose une veille étendue qui peut s'assimiler de l'intelligence économique. Cette prévention des risques qui pèsent sur l'actif aboutit à établir une grille des risques avec des veilles ciblées à chaque type de risque.

### 3.2.1.3 Principe de la gestion à la FBNBANK RDC

Il y a deux principes qui servent à guider le banquier sur la liquidité et la rentabilité. S'agissant de la liquidité, une banque doit être capable d'assurer la fonction qui, dans l'esprit de la plupart des utilisateurs de ce service, est essentielle : La conversion des dépôts en billets et le transfert pour honorer les chèques tirés par sa clientèle. Dans la pratique, ceci signifie qu'un banquier doit toujours être en mesure de maintenir à son compte de la banque centrale une provision suffisante. La provision qu'une banque entretient à son compte à la banque centrale est appelée « monnaie centrale » (PATAT J.P., 1993 :37-38). Relativement à la rentabilité, il convient de dire que ce problème est difficilement dissociable du problème de la liquidité. En effet, la FBNBANK a toujours tenter de remplacer des dépôts insuffisants par des emprunts; mais, il y a des chances pour que le coût de cette deuxième ressources soit plus élevé, ou en tout cas plus instable que celui de la première.

### 3.2.1.4 Stratégie de gestion du risque à la FBNBANK RDC

Tout risque est caractérisé également par un coût, à la FBNBANK, on distingue quatre manières de gérer les risques par ordre croissant de coût ([www.sas.com](http://www.sas.com)): La prévention, l'acceptation, la réduction du risque et le transfert. Le transfert du risque à la FBNBANK s'effectue soit à titre financier, économique ou opérationnel. A titre financier, le transfert d'un risque s'établit lorsqu'une assurance ou toute autre forme de convertir des risques financiers ou garantie financière est confrontée par le dirigeant confronté au risque. A titre opérationnel et économique, ce transfert s'effectue lorsque l'entreprise sous-traite l'activité à risque sous une forme ou une autre (Exemple : comptage manuel à la FBNBank).

### 3.2.1.5. Processus de gestion de risque à la FBNBANK

Partant de l'adage « On agit que quand on a l'information » c'est-à-dire pour enclencher une action de gestion, il faut identifier des signaux d'alarme face au danger, c'est toujours une question d'information; mais pour la stratégie, la question est plus bien que celle de prise de responsabilité autour des informations jugées pertinentes. C'est une question de gestion intelligente de l'information, et donc, de gestion des savoirs (Mercier J.Y., 2002 : 43-44). La FBNBANK peut identifier les risques par la chute ou simple fluctuation des intérêts qui sont pour lui les lanceurs d'alerte. De ce fait, si la création d'une d'observation de risque est utile, elle ne sera pas suffisante. Il faut activer le réseau de compétences disponibles. On parle alors d'espaces de gestion au sein desquels les éléments du réseau peuvent interagir. Ces espaces sont au nombre de cinq ([www.centraledg.tn](http://www.centraledg.tn)): Un espace de réflexion et d'orientation ; Des espaces individuels de l'information potentielle ; Un espace de recensement de l'information ; Un espace de traitement collectif des signaux ; Un espace de décision collective. En ce qui concerne particulièrement le risque de crédit, la banque réduira ce risque en décidant de n'octroyer des prêts qu'aux personnes présentant un faible risque de défaillance ([www.wikipedia.org/wiki/le\\_risque\\_opérationnel](http://www.wikipedia.org/wiki/le_risque_opérationnel)). La FBNBANK vérifie que le montant des remboursements et intérêts demandés est en correspondance avec les revenus actuels et futurs du débiteur. Elle s'assure également que le client a le réel désir d'honorer ses engagements. Pour cela, la FBNBANK consulte les cas d'incidents de paiement et de remboursement; la FBNBANK a également la possibilité de sélectionner ses clients à partir de leur situation familiale, niveau de revenu et de tout autre élément servant à différencier les clients défaillants des non défaillants ([www.bic.cd](http://www.bic.cd)). La décision d'octroyer ou non un crédit à une entreprise est prise aux vues d'études de conjonctures de son secteur économique et après examen de sa situation financière ([www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com)). La place occupée par les

banques dans l'économie actuelle leur donne un certain pouvoir, mais également une certaine responsabilité (MUSCHETO B. et ROUSSILLON Jean, 1988:80-90).

### 3. Conclusion

Cette étude avait pour objectif de lutter contre la pauvreté et a mis en exergue plusieurs stratégies dont l'une des sources est le chômage de la population des pays pauvres. Les institutions financières soutiennent les activités commerciales génératrices de revenu par l'octroi des crédits pour l'expansion des entreprises et la survie des ménages et sont confrontées à plusieurs types de risques tel est le cas de la FBNBANK /Kinshasa. Pour mettre fin à ce sujet, en offrant les crédits, la FBNBANK tient compte de plusieurs facteurs, principalement la rentabilité qu'elle va tirer des opérations d'intermédiation ou la marge d'intérêt et le risque que la FBNBANK encoure de ces crédits. La prise en compte du risque de crédits est une vieille technique de discipline indispensable dans la gestion des banques. Encore plus ces dernières décennies, dans la gestion moderne, la prise en compte du risque s'est considérablement renouvelée à la faveur des évolutions économiques, des exigences des réglementations prudentielles et de la sophistication croissante des opérations bancaires elles-mêmes. Ainsi, avoir l'information sur le marché de crédit est avantageux tant pour les emprunteurs que pour les intermédiaires financiers. En perspectives, en ce qui concerne particulièrement le risque de crédit, la FBNBANK réduira ce risque en décidant de n'octroyer des prêts qu'aux personnes présentant un faible risque de défaillance. La FBNBANK vérifie que le montant des remboursements et intérêts demandés est en correspondance avec les revenus actuels et futurs du débiteur.

### REFERENCES

- [1] BILOWA D.. (1999), *Lutter contre la pauvreté par l'épargne et le crédit*, éd. Cepas, Paris, 27 pages.
- [2] BERNET Luc -ROLLANDE (2002/2008), *Principes de techniques bancaires*, éd. Dunod, Paris, 432 pages.
- [3] MICHEL JEAN-LOUIS (1978), *Ce qu'il faut savoir en matière de finance*, éd. Société de banques suisse, Vienne, 79 pages.
- [4] DUPRIEZ P. et al (1996), *L'économie en mouvement*, éd. De Boeck et Larcier, Bruxelles, 396 pages.
- [5] MOUILLESEAU CH. (1997), *Gestion économique*, éd. Foucher, Paris, 192 pages.
- [6] [www.systeme bancaire congolais.com/BCC](http://www.systeme_bancaire_congolais.com/BCC)
- [7] Delphine BILOWA (2018). Sensibilisation de la population à l'autopromotion pour le développement intégral 'CARITAS/KANANGA RDC'
- [8] [www.gestion-risque-def-com](http://www.gestion-risque-def-com).
- [9] ECHAUDEMAISON (2007), *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, éd. Nathan, Paris, 574 pages.
- [10] LAROUSSE (2003), *Dictionnaire de français*, éd. Vuief, Paris, 1885 pages.
- [11] YVES Jean & r GARNIER Olivier (2008), *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, éd. Hatier, Paris, 575 pages.
- [12] [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com).
- [13] BERNET LUC ROLANDE, et Phillipe Chanoine (2024), *Principe des techniques bancaires*, 28 éd, Collection les fondamentaux business, 464 Pages
- [14] PATAT Jean-Pierre (1993), *Monnaie, institutions financières et politique monétaire*, éd. Economica, Paris, 485 pages.
- [15] [www.wikipedia.org/wiki/le\\_risque\\_operationnel](http://www.wikipedia.org/wiki/le_risque_operationnel).
- [16] Mercier J.Y., (2025). Les impôts en France, Ed. De Boeck Supérieur, 476 Pages
- [17] [www.bic.cd](http://www.bic.cd)
- [18] MUSCHETO B. et ROUSSILLON Jean (1988), *La banque et ses fonctions*, éd. PUF, Paris, 127 pages.